

# LE JARDIN ET LE JEU!

**Plus de 400 personnes ont fait le déplacement vers le Centre Horticole de Lullier pour suivre les traditionnelles journées de formation continue des ACL. Les thèmes traités ont été le jardin et le jeu pour le premier jour et sol et hors-sol pour le second. Texte: Jean-Luc Pasquier**

Dans son ultime discours en qualité de Directeur de Lullier, Gilles Miserez a rappelé les rapports étroits qui lient l'école, les étudiants et les personnes venant suivre des cours de formation continue. «J'invite les jeunes en formation à se mêler au public et à tisser ces liens d'amitiés dont Lullier a le secret.» C'est donc ému que M. Miserez a pris congé de «son» aula avant de prendre la fonction de directeur général de l'office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) de Genève. Quant au président des ACL (Association des Anciens de Châtelaine et Lullier), Gilbert Henchoz, il a indiqué que l'association compte à ce jour 580 membres et qu'elle affiche 108 ans avec verdure. Il a aussi remercié tous les membres du comité des ACL dont Pierre-André Monachon qui ont organisé ces deux journées de cours.

## Disneyland Paris, une place de jeu dans un parc XXL

En préambule de sa conférence, Luc Béhar Bannelier a souligné l'importance de la formation: «Je suis jardinier et j'ai appris ce métier sur le terrain, comme vous...». Paysagiste formé en Amérique du Nord, Université de Ryerson Toronto, il est le Directeur de la nature et de l'environnement à Disneyland Paris depuis 1990. «Avec mes jardiniers, nous avons transformé un champ de betteraves en un parc botanique et fleuri de 2000 ha entre 1990 et 1992. Celui-ci est visité par plus de 13 millions de visiteurs par année. Ces espaces verts aménagés représentent 150 ha, à cela s'ajoutent 100 ha d'espaces naturels sont désormais entretenus par 140 salariés, dont 25 apprentis», explique avec fierté M. Béhar. Selon Bill Evans, le jardinier privé de Sir Walt Disney, l'aménagement paysager des parcs à thème doit:

- Accroître le confort des hôtes
- Créer un écran hors des intrusions visuelles
- Raconter une histoire

Ainsi, les jardins de Disneyland sont toujours verts, qu'importe la saison. M. Béhar rappelle également le principe que les arbres ne doivent pas dépasser la hauteur des infrastructures, ou les cacher, afin de garder cet équilibre «végétation - échelle des infrastructures». Alors, les chênes verts de l'avenue principale (Main Street) ont déjà été changés plusieurs fois malgré la contrainte liée à l'omniprésence du public, quand il se promène... Le jardinier chef indique que le jardin doit déclencher l'effet «Woauw», ainsi il doit être conçu pour dessiner, structurer et souligner les éléments du parc. À noter finalement que le jardin a diminué ses produits phytosanitaires de 80 % en 25 ans.

## Les jardins ordinaires

Après les dimensions exceptionnelles de Disneyland, le célèbre paysagiste Louis Benech était le second invité de renom. Il

est venu parler de jardins de dimensions inférieures au parc précité, mais aussi, dans son second exposé de ses grands projets. Titulaire d'une maîtrise de Droit, M. Benech a aussitôt choisi de travailler en Angleterre comme ouvrier horticole aux célèbres pépinières Hillier, puis il est devenu jardinier d'une propriété privée. Il est donc venu aux jardins par l'amour des plantes lorsqu'il a finalement entamé en 1985 sa carrière de paysagiste. En 1990, il est chargé du réaménagement de la partie ancienne des Tuileries. Depuis, il a travaillé sur de nombreux jardins déjà établis tels que les jardins de l'Elysée, le Quai d'Orsay, Courson, le parc du château de Chaumont-sur-Loire ou le bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du château de Versailles.

Pour chacune de ses réalisations, Louis Benech s'attache à harmoniser le projet paysager et l'environnement architectural ou naturel du site. Il intervient souvent dans des jardins préexistants et il a le souci de créer des jardins pérennes avec une réelle préoccupation écologique. Il conjugue l'esthétique végétale à l'écosystème donné, à l'usage qui sera fait du jardin et aux contraintes techniques de l'entretien. M. Benech est aussi cofondateur du Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS) et notamment Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier des Arts et des Lettres.

## Gestion raisonnée des terrains de sport

Nicolas Hasler, responsable du Service Environnement de la ville de Lancy (GE), a informé l'auditoire sur la «stratégie communale pour le développement durable» relative aux 45 ha d'espaces verts, dont les gazons de sports. Depuis cinq ans, la



**«Je n'aime pas les jardins hôpitaux où il faut traiter sans cesse.»**

Louis Benech

ville de Lancy limite fortement les produits phytosanitaires tout en remplaçant les plantes sensibles par des résistantes, et, depuis deux ans, l'interdiction totale d'herbicide en faveur de la lutte à la désherbeuse à eau chaude. Depuis 2016, la ville a démarré une reconversion bio de sa production et des espaces verts et cimetière pour 2018. Dans cet élan, le service en charge des terrains de foot a initié une démarche similaire pour les gazons en limitant l'usage des engrais traditionnels en faveur, à terme, d'engrais organiques. Ces démarches nécessitent une communication claire tant au niveau des élus qu'aux niveaux des collaborateurs du service concerné. Les conseils des fournisseurs, notamment d'engrais, font également partie du succès



Découvrir les arbres à une hauteur inédite tout en préservant le sol du piétinement, c'est le parc thématique Filenvol. Photo: Filenvol



Photo en haut: Les jardins ordinaires du paysagiste Louis Benech se marient à leur environnement comme celui de ce chalet en Suisse. Photo: Eric Sander

Photo en bas: Pour optimiser les temps d'entretien des haies, les jardiniers en charge de la taille travaillent avec des échasses. Photo: banque de données horticulture Disneyland Paris



La gestion raisonnée des terrains de sports est conditionnée par d'importantes contraintes comme ici au stade de Marignac, régulièrement piétiné par des centaines de joueurs. Photo: Sandrine Michailat



La sécurité des places de jeu est soumise à des normes et à des contrôles réguliers comme l'installation ci-contre de la maison Bimbo à la dune de Malley. Photo: Bimbo Hinnen Spielplatzgeräte AG

de ce projet, ainsi tous les travaux restent identiques, mais au lieu d'une tonne d'engrais minéral, seuls 325 kilogramme sont épanchés sur les terrains de foot.

### Filenvol ou découvrir les arbres sans toucher le sol

Filenvol est un espace thématique autour de l'arbre créé en 2016 tout près d'Annemasse en Haute-Savoie. Ce parc écologique est un lieu de découverte des arbres à l'aide de filets tendus entre les arbres de manière respectueuse, ménageant ainsi le sol contenant la rhizosphère et l'édaphon, tous deux essentiels à une vie saine des arbres. Tout le parc a été mis en place sans machine avec du personnel et des produits locaux. Une vraie démonstration que la passion permet de réaliser des rêves totalement écoresponsables.

### Ludiques, malgré la norme

Les places de jeu sont soumises à des normes de sécurité contraignantes. Mischa Massatsch, responsable pour la maison Bimbo (Hinnen Spielplatzgeräte AG) a indiqué que les premières normes sont apparues en 1998, puis en 2008 et une nouvelle va entrer en vigueur en 2018. À ce titre, il déplore le manque de formation à ce sujet. Afin de pallier à ce manque, une prise de conscience est nécessaire. M. Massatsch rappelle que les personnes chargées du montage doivent être formées et conscientes des risques. De ce fait, il convient de collaborer avec un spécialiste dès le début de la planification de façon à construire ensemble des jeux ludiques pour le plaisir des enfants, et sans risque...

La seconde journée était dédiée au thème «Sol et hors-sol». Par un survol de l'histoire de la planète et de l'apparition de

l'homme sur celle-ci, Emmanuel Bourguignon, Docteur ès sciences du sol à LAMS de Dijon, explique les étapes que l'être humain a franchi pour modifier les sols. Maîtrise du feu, mise à nu de prairies pour l'élevage, agriculture ont fait partie de ces influences et amené la perte de grandes civilisations qui n'ont pas su préserver leurs sols. Pour contrer cette perte de fertilité, M. Bourguignon considère le système agro-sylvo-pastoral comme étant une solution équilibrée d'une agriculture respectueuse avant la première guerre mondiale: remplacement des forces vives mortes au combat par des machines, les haies par des barbelés et le recyclage de la chimie de la guerre en produits phytosanitaires. L'érosion est le facteur numéro 1 de la perte de sols cultivables et se doit d'être contrée par des mesures de protection partout où cela est possible. Autre fait, le système de culture favorisant la minéralisation de l'humus ne permet pas la formation de ce même humus à l'aide des basidiomycètes qui décomposent la lignine du bois.

### Sols fertiles, qu'en est-il?

La fertilité est une notion subjective et fluctuante avec le temps. De quoi parle-t-on alors, de fertilité ou de qualité du sol? Quels sont les indicateurs? C'est avec ce constat et ces questionnements que Pascal Boivin, Professeur HES à la filière agronomie de l'Hepia, a débuté son exposé. «Il n'y a pas de fertilité en soi mais en référence, pour un milieu, aux systèmes de culture pratiqués», indiquait en 1992 Michel Sebillotte dans sa publication «Pratiques agricoles et fertilité du milieu».

Ainsi, l'orateur a expliqué au public l'importance des dégâts causés à l'humus des sols par les mauvaises pratiques depuis la mécanisation industrielle. Si l'on perd de la matière organique, les pertes sont immédiates dans les rendements et la structure d'un sol (qualité). De fait, il faudra une longue période de reconstruction de ce stock d'humus afin que ce sol dégradé reprenne ses fonctions initiales. Car il faut savoir que plus il y a de matière organique, mieux fonctionne le sol, notamment au niveau du stock d'éléments nutritifs disponibles, ou sur la structure et porosité d'un sol. Le minimum en Suisse devrait atteindre 17 pour cent de MO en rapport avec l'argile, voire mieux: viser les 24 pour cent. Ceci afin de ne pas perdre la qualité de structure des sols et de leur permettre de se régénérer plus rapidement. Sans oublier que le sol pourrait ainsi fixer des tonnes de CO<sub>2</sub> selon les objectifs politiques en lien avec le réchauffement climatique.

Publicité



## Moins de tracas pour les indépendants.

L'assurance des chefs d'entreprise de la Suva offre une protection financière unique en son genre aux personnes exerçant une activité lucrative indépendante en cas de maladies professionnelles et d'accidents du travail ou durant les loisirs. Les membres de la famille travaillant dans l'entreprise sans percevoir de salaire soumis à l'AVS peuvent également en bénéficier. Infos complémentaires: [www.suva.ch/chefsentreprise](http://www.suva.ch/chefsentreprise).

suva

Demandez une offre: 0848 820 820